

TRIBUNE DE NOS LECTEURS

Avis préliminaire.—Nous ouvrons cette tribune à toute communication de nos lecteurs pouvant intéresser le public canadien et lui être utile. Nous exigeons un nom responsable pour toute correspondance se rapportant à des faits d'actualité. Le secret professionnel sera dans ce cas fidèlement gardé, si on en exprime le désir. Toute communication se rapportant, non pas à des faits ou à des personnes, mais à des questions plutôt théoriques de principes ou de science, sera reçue et publiée, même sans nom responsable, si les directeurs de la revue estiment que cette publication est utile aux lecteurs.

Québec 15 juillet 1918

M. Directeur de la Vie Canadienne,
Québec.

Monsieur le Directeur,

Je me suis procuré le premier numéro de votre revue. Son apparence, à la fois simple et élégante, me plaît; son programme répond bien à mes conceptions patriotiques : la liste de ses collaborateurs m'assure que, remplissant ses promesses, elle répandra dans le monde canadien avec le bon goût littéraire et artistique des pensées fortes et fécondes.

Votre revue, si j'en comprends bien le caractère, s'occupera de politique. Les principaux problèmes de la politique canadienne, de la politique américaine, de la politique anglaise et française, de la politique internationale... feront l'objet d'études consciencieuses et approfondies. Mais comme la Vie Canadienne est avant tout catholique, elle traitera des différentes questions politiques à la lumière des enseignements de l'Eglise. Ainsi votre revue ne parlera pas au gré d'un sentiment, d'une impression, d'un caprice ou d'un parti pris, mais selon la droite raison éclairée par les principes de l'éternelle vérité. A elle seule, cette ambition qu'elle s'est formée lui marque une place honorable dans la presse canadienne, lui vaut tous les éloges et lui mérite nos meilleurs souhaits.

Tout de suite, au premier coup d'œil, la Vie Canadienne m'a paru sympathique; et tout de suite il me vient à l'idée de vous demander un service. N'offrez-vous pas une tribune à vos lecteurs? Je veux déjà profiter de vos avances. Donc une question qui se rapporte à la politique internationale : Que contient en substance le mémoire de Lichnosky? Quelle est sa valeur documentaire? Certains journaux en ont dit quelque chose; mais par distraction ou par négligence, j'ai laissé passer les informations sans me ren-

seigner suffisamment. Et je constate que nombre de personnes sont dans mon cas.

Avec nos remerciements anticipés, veuillez agréer monsieur le Directeur, l'expression renouvelée de mes félicitations et de mes vœux.

J. V.

Québec, 14 juillet 1918.

Monsieur le directeur de La Vie Canadienne,
Québec.

Cher Monsieur,

J'ai lu avec un très vif intérêt votre premier numéro de *La Vie Canadienne*.

Votre article-programme est excellent, et nous donne un avant-goût du plaisir qu'il y aura à vous voir traiter toutes les questions, y compris les questions politiques, à la lumière de la vérité. J'aime votre belle profession de foi et j'applaudis absolument, quand je lis qu'il faut bien connaître à la fois les principes et les faits, la théorie et la pratique, qu'il faut être, en même temps, et très idéalistes et très réalistes.

Le malheur, c'est qu'on ne comprend pas assez ce que cela veut dire! On a bien dans la tête quelques formules indécises ou mal comprises, et l'on agit ensuite comme si les faits allaient s'ajuster d'eux-mêmes à ces vagues données! De là tant de méprises fatales et de directions fausses! Ou l'on se guide à tout propos sur la question personnelle, comme si la vérité n'était plus objective et indépendante (je me place ici, bien entendu, en dehors des questions qu'on ne discute pas, parce que l'Eglise infallible les a définies) de la réputation, réelle ou factice, des hommes, ou bien, avec la meilleure intention parfois, on garde son préjugé, parce qu'on manque d'information.

Vous voulez donc faire œuvre de lumière totale. Vous méritez qu'on vous lise et qu'on encourage votre effort.

Votre revue est bien équilibrée, et de lecture agréable. J'aurais bien un bon mot à dire des différents articles que j'ai lus, mais je m'arrête, vous ayant livré l'essentiel de ma pensée et de ma sympathie attentive.

Veuillez me croire,

Votre bien dévoué,

X.

Deux mots de réponse

N. de la R.—Merci à nos bienveillants correspondants pour leurs aimables appréciations, nous voulons en rester toujours dignes, et pour leurs vœux, que nous espérons voir se réaliser tous.

Nous parlerons du fameux mémoire Lichnosky, qui est une pièce de toute première importance. Nous ferons même mieux. Nous avons l'intention d'en donner le texte complet à nos lecteurs.